

La Belle sur la plage

Par un matin, noyé de brume,
Elle était apparue,
Enveloppée d'algues et d'écume,
Sur le sable, étendue.

Son corps dénudé dévoilait
La beauté souveraine
Qu'un sculpteur très attentionné,
Donne à une sirène.

Tranquille, sa tête reposait,
Parmi les goémons.
Ses longs cheveux blonds décrivaient
Quelques ondulations.

Ils versaient dans une onde claire,
De fins filets dorés,
Qui semblaient offrir à la mer
Une source sacrée.

D'où venait la belle endormie,
Allongée sur la plage ?
Que faisait-elle, tout engourdie,
Sur ce morne rivage ?

Sa peau avait les doux reflets
D'une nacre bleutée.
Sur son visage on devinait
Un sourire cyanosé.

Deux grands yeux d'un éclat givré
Contemplaient le ciel sombre,
La mort y avait déposé
Le regard froid d'une ombre.

La mer semblait lui célébrer
Un hommage éternel.
...Des crabes s'étaient invités
Au triste rituel.

Georges Ioannitis
Tous droits réservés